

pouvoir temporel des archevêques ; il a déterminé avec précision les attributions du sénéchal, du viguier, du courrier, du juge des appeaux, du gardiateur, etc., ce qui n'avait pas été fait avant lui. Il s'est efforcé de débrouiller l'histoire assez confuse des comtes de Forez, qui furent comtes de Lyon jusqu'à l'époque de la cession de leurs droits à l'Archevêché et au Chapitre. *Chemin faisant, le savant jésuite fait des excursions longues et trop fréquentes dans l'histoire romaine et dans celle du moyen-âge, au temps de l'invasion des Barbares : le fil de son récit est fréquemment interrompu.* Menestrier s'est aperçu lui-même de l'abus de tant de digressions, il le commet de dessein prémédité, et se justifie par l'exemple des anciens et par l'autorité d'Aristote. Il n'a pas gagné sa cause ; rien n'a plus nui à l'intérêt de son Histoire que ces nombreuses discussions hors du sujet.

Menestrier a pris surtout pour guides les auteurs contemporains, ou ceux qui ont vécu à l'époque la plus rapprochée des temps dont il avait à s'occuper. Ainsi, dans son étude sur le prétendu passage d'Annibal à Lyon, il a préféré, au témoignage de Tite-Live celui de Polybe, écrivain moins ancien et géographe plus exact. De nombreuses notes marginales donnent les citations et les textes originaux ; il n'y en a pas assez : Menestrier aurait pu être, à cet égard, plus complet et plus exact.

Son Histoire s'arrête à l'établissement du gouvernement consulaire, et ne va pas au-delà du XIV^e siècle ; elle devait avoir un second et même un troisième volume pour les XV^e, XVI^e et XVII^e siècles. On a dit que, mécontent du prévôt des marchands et des échevins, Menestrier avait détruit lui-même la dernière partie de son travail ; rien ne justifie cette conjecture. La ville de Lyon possède de nombreux manuscrits de ce jésuite, et entr'autres deux volumes de notes sur l'Histoire de Lyon ; on n'y trouve nulle part la trace d'une continuation. Tout porte à croire qu'occupé à d'autres ouvrages, ou ne se trouvant pas peut-être suffisamment encouragé, Menestrier s'est arrêté volontairement à la chute de la puissance temporelle des archevêques et à l'institution du gouvernement consulaire.

Son style est lourd, décoloré, sans animation ; son plan défec-